

La solidarité internationale avec la Palestine s'amplifie

La situation de Gaza est toujours la même, une population bombardée et affamée. Les bulldozers des colonialistes détruisent l'hôpital indonésien de Gaza nord. L'armée d'occupation, probablement apeurée devant l'engagement au sol contre la Résistance, qu'on ne voit toujours pas venir, a recruté des mercenaires, issus du gang d'Abu Shabab, un trafiquant de drogue notoire, autrefois recherché par la police de Gaza, mais protégé par les sionistes, ou même de la mouvance de DAESH, des fascistes islamistes venus de divers pays, à l'image de ceux qui ont pris le pouvoir sur un tiers de la Syrie. Ces mercenaires pillent les convois de l'ONU, mais se font pas mal accrocher par la Résistance. Par ailleurs, les mercenaires ou l'armée d'occupation, on n'est jamais mieux servi que par soi-même, attirent les habitants de Gaza sous prétexte de ravitaillement en vivres et en profitent pour en tuer quelques dizaines, voire des centaines. On franchit des montagnes dans l'ignoble !

L'entité sioniste massacre, tente d'éradiquer la population de Gaza, dans le silence éhonté des gouvernements occidentaux et arabes et des *media*, dans les pays occidentaux, spécialement en France. Nous avons déjà parlé des prises de distance avec Netanyahu de nombreux sionistes de gauche, qui n'ont guère le choix et essaient de jouer la partition du lâchage de Netanyahu contre la défense de l'entité sioniste. Malgré ces réactions, ou peut-être à cause d'elles, les *media*, tant d'État que possédés par des grands capitalistes, ne changent pas de disque. Tel journal évoque des Gazaouis tués, sans dire par qui. Telle télé invite un expert du camp sioniste qui nous dit que l'armée d'occupation est gentille, qu'elle prend toutes les précautions, et surtout, au moment où il devient licite d'utiliser ce mot, qu'il n'y a pas de génocide. Ce combat a beau être perdu, tout le monde se rend compte, sait ce qui se passe, ils n'en continuent pas moins à le mener.

Le dernier exemple en date est l'acharnement contre la flottille de la liberté, qui a été arraisonnée lundi matin dans les eaux internationales. On a vu un expert justifier l'arraisonnement : le Madleen voulait briser « illégalement » le blocus de Gaza. Ce genre de propos a le mérite d'être clair. Le « droit international », dont le respect est le cheval de bataille de tout ce que la « gauche » compte de défenseurs, à des degrés divers, de la cause palestinienne, du PCF à LFI en passant par des écolos et des gens du PS, est un leurre, une chimère totale, dont non seulement les sionistes, mais aussi tous les relais des impérialistes US ou de l'UE se moquent éperdument. Continuer de s'en parer, comme une toge n'a qu'un résultat : entretenir l'illusion sur les valeurs qui seraient, de toute éternité, celles de l'État bourgeois de France, qui seraient aujourd'hui menacées. Il n'en est rien ! Il n'existe pas de valeur universelle dans la société capitaliste, dans le monde impérialiste, pas plus que d'entité mythique que les démocraties bourgeoises devraient respecter, baptisée le « droit ». Tout cela est illusoire et surtout faux. Les valeurs de la France impérialiste sont la défense absolue du profit, de la propriété privée des moyens de production et d'échange et de l'exploitation de l'Homme par l'Homme. Il n'y a donc aucun changement, aucune rupture, le droit international, c'est le droit impérialiste occidental.

Revenons à la flottille de la liberté. C'est une initiative qui existe depuis 15 ans. La première fois, elle fut accueillie par les fusils de l'armée d'occupation qui ont tué sept personnes. Il s'agit de tentatives effectivement de briser le blocus, qui furent nombreuses. La dernière s'étant arrêtée à Malte, brisée par les tirs de drones sionistes qui ont endommagé sérieusement le bateau, la tactique retenue alors, de silence médiatique a été changée. Il s'est agi de parler à cor et à cri de l'initiative, de la rendre visible, afin d'éviter que le bateau soit coulé n'importe où en Méditerranée. On peut dire d'ailleurs que les *media* officiels sont tombés dans le panneau, en France. Ils se sont déversés en critiques malsaines et insultes contre la flottille et en particulier contre les figures de proue, Rima Hassan et Greta Thunberg, et donc, ils en ont parlé. Or faire parler de l'initiative, même en mal, était bien le but. Certes, on peut légitimement penser que la flottille a été utilisée, instrumentalisée par une organisation politique, LFI pour ne pas la nommer. Nous pouvons avoir du mal avec la récupération politicienne et l'utilisation du grand spectacle, mais il arrive un moment où ces petits dégoûts subjectifs ne pèsent pas face à l'abjection objective.

Quand des causes justes sont portées par des gens qui peuvent aussi nous horripiler, des faiseurs de *com* et des politiciens utilisant un spectacle opportuniste pour gagner des voix, il est nécessaire de se poser deux questions intimement liées : qu'est-ce qui est le plus important, la cause en elle-même ou ces gens ? Et est-ce que, malgré tout, cette initiative fait progresser la cause ?

On peut facilement répondre. Pour le Parti Révolutionnaire Communistes, peu importe les objectifs des politiciens, ce qui compte c'est la défense de la Palestine et de sa Résistance. Et l'arraisonnement, qui n'a surpris personne, révèle pour la énième fois la vérité sur l'entité sioniste. Encore pire, les dirigeants de l'État colonial exigent, comme préalable à l'expulsion, que les 12 membres de l'équipage du bateau signent un document dans lequel ils doivent reconnaître être entrés illégalement sur le territoire de l'entité sioniste. Ils ont tout à fait légitimement refusé et ont donc été conduits à la tristement célèbre prison de Givon, avant d'être, pour quatre d'entre eux, expulsés vers la France ; cinq français ont refusé de signer le formulaire israélien lié leur expulsion et sont toujours en prison.

Tout ce qui révèle la vérité sur l'État colonialiste sioniste fait avancer la cause de la libération de la Palestine. Peu importe si LFI en profite pour organiser sa propre promotion. Malgré leur position mi chèvre mi chou sur l'État colonial sioniste, ils ont contribué à organiser près de 200 rassemblements en France lundi 9 juin, avec plus de monde que jamais. Alors, oui, cela fait avancer la solidarité internationale avec le peuple palestinien.

Une autre initiative, de bien plus grande ampleur, porteuse de beaucoup plus de force et de perspective doit retenir notre attention dès maintenant : la marche vers Rafah, qui a débuté ce 8 juin en Algérie, puis, le 9 en Tunisie. Des milliers de personnes venues de ces deux pays vont traverser la Libye, puis se rendre au Caire où elles seront rejointes par de nombreux autres, venus de différents pays et notamment de France. Ensuite, ils iront en cortège du Caire au poste frontière de Gaza, afin de briser le blocus et de faire enfin entrer de quoi nourrir et soigner les Gazaouis.

L'Algérie est un des rares pays, avec Cuba, à n'avoir jamais eu de relations diplomatiques avec l'entité sioniste. La Tunisie a accueilli en 1982 les Fedayins palestiniens, chassés du Liban par Israël et les impérialistes occidentaux. Les peuples et les travailleurs du Maghreb sont particulièrement sensibles à la question palestinienne. Les Marocains, dont l'État et le roi sont des amis proches des sionistes, ne sont pas les derniers. Récemment, des étudiants ont mis dehors de leur université l'ancien premier ministre Saâdedine El Othmani, du Parti de la Justice et du Développement (antenne des Frères Musulmans) qui avait signé l'accord de normalisation avec l'entité sioniste en décembre 2020.

Des diplomates et des parlementaires des deux pays sont présents. Le but est aussi de secouer un peu les peuples arabes, notamment les Égyptiens, afin de faire bouger leurs dirigeants qui restent bien atones face au génocide.

Jour après jour, on peut constater que la solidarité internationale prend de l'ampleur, témoins les 400.000 manifestants à Londres le 7 juin, ou encore les dockers de Marseille, de Gênes et du Pirée qui bloquent les envois d'armes.

Pour que cette mobilisation internationale soit encore plus forte, il faut, plus que jamais, un discours clair, anticolonialiste, antisioniste, dénonçant les acteurs, les complices de la colonisation de substitution mise en œuvre en Palestine, les complices du génocide de l'entité sioniste qui ressemble de plus en plus à celle de l'Ouest états-unien, perpétrée là aussi par des colons européens !!! Il faut une position claire, un soutien total au peuple palestinien, à sa résistance, sous toutes ses formes, des gestes de tous les jours, au combat armé. Il n'est pas possible de soutenir la lutte pour une Palestine libre sans soutenir la Résistance armée, dans toutes ses composantes et dans toutes ses actions ; sans réclamer la fin de l'État colonial d'apartheid, car son existence empêche une véritable paix.

Et il faut plus que jamais la solidarité active des peuples et des travailleurs du monde entier avec la résistance du peuple palestinien, à Gaza, en Cisjordanie, à Jérusalem. **Il est plus que temps qu'une grande manifestation populaire s'organise partout en France pour soutenir la lutte de libération nationale du peuple palestinien et crier que les crimes cela suffit, que les droits légitimes du peuple palestinien doivent être reconnus.**

Une telle manifestation doit porter la revendication d'une paix juste en Palestine. Une paix juste, c'est le démantèlement des colonies, le retour des réfugiés et un État où tous les habitants jouissent des mêmes droits et puissent vivre ensemble, quelle que soit leur origine, en l'occurrence, un État palestinien démocratique et indépendant.

Le Parti Révolutionnaire Communistes soutient plus que jamais les revendications fondamentales du mouvement de libération nationale palestinien : fin intégrale de l'agression militaire sioniste, droit au retour des réfugiés et formation d'un État palestinien sur le territoire de la Palestine mandataire.

L'État colonial sioniste tombera. On ne peut dire quand, mais il tombera. C'est le sens de l'histoire.